MARI AR MOAL

I

Demad d'ac'h holl dud ann ti-ma,
Mari Ar Moal pelec'h ema ?
— Eman ouz-krec'h bars ar c'hambrjo,
Nag hoc'h ampezi he c'hoeffo.

— Mari Ar Moal, mar am c'hredet,
D'am offern genta n' deufet ket ;
Mar deufac'h d'am offern genta,
'Lakafac'h m' c'halon da ranna.

— Bet drouk gant ann nep a garo,
D'hoc'h offern genta me 'ielo :
D'hoc'h offern genta me 'ielo,
Ha bars ar plad me a brofo. ;

D'hoc'h offern genta me 'ielo,
Ha bars ar plad me a brofo,
Ewit ma lâro ma broïs :
— Mari 'r Moal n'ê ket diavis.

II

Hag ar c'hloarek a c'houlenne
Euz sakrist he barouz un de 'oe :
— Sakrist 'r barouz, mar am c'haret,
Da biou ar glaz-kanvo 'sonet ?

— Da vraoa plac'h 'oa er vro-man,
Oa Mari Ar Moal, a gredan.
Ar c'hloarek iaouank c'houlenne
Euz person he barouz, en de-se :

— Aotro person, d'in-me lâret,
D' vouit ar c'horf-marw me 'vô lezet ?
— Da vouit ar c'horf-marw n'efet ket,
Pa vô er vered, n' lâran ket.

P'oa arru ar c'horf er vered,
D' boket d'ann arched 'eo lampet ;
D' boket d'ann arched 'eo lampet,
Hag he galon a zo rannet !

MARIE LE MOAL

I

— Bonjour à vous tous, gens de cette maison,
Marie Le Moal, où est-elle ?
— Elle est en haut, dans les chambres,
A empeser ses coiffes.

— Marie Le Moal, si vous m'en croyez,
A ma première messe vous ne viendrez pas ;
Si vous veniez à ma première messe,
Vous briseriez mon cœur !

— S'en fâche qui voudra,
A votre première messe j'irai ;
A votre première messe j'irai,
Et je mettrai dans le plat :

A votre première messe j'irai,
Et je mettrai dans le plat,
Afin que mes compatriotes disent :
— Marie Le Moal n'est pas mal avisée !

II

Et le clerc demandait
Au sacristain de la paroisse, un jour :
Sacristain de la paroisse, si vous m'aimez,
Pour qui sonnez-vous le glas funèbre ?

— Pour la plus jolie fille de ce pays,
Et c'était Marie Le Moal, si je ne me trompe.
Le jeune clerc demandait
Au recteur de sa paroisse, ce jour-là :

— Monsieur le recteur, dites-moi,
Me laisserez-vous aller chercher le corps mort ?
— Vous n'irez pas chercher le corps mort,
Quand il sera dans le cimetière, je ne dis pas.

Quand le corps fut rendu dans le cimetière,
Il s'est jeté sur le cercueil pour l'embrasser ;
Il s'est jeté sur le cercueil pour l'embrasser,
Et son cœur s'est brisé !

Person ar barouz a lâre
D'he baroisianis neuze :
— Ma malloz war ar merc'hed koant,
'Zo kiriek d' varo ma c'hloarek iaouank !

Maint ho daou indan peb a ve,
Bennoz Doue war hoc'h ine !
Emaint ho daou war ar varw-skaon,
Doue d' bardono ann anaon !

Plouaret.

Le recteur de la paroisse disait
A ses paroissiens, en ce moment :
— Ma malédiction soit sur les jolies filles,
Qui sont cause de la mort de mon jeune clerc !

Ils sont tous les deux chacun dans une tombe,
La bénédiction de Dieu soit sur leurs âmes !
Ils sont tous les deux sur les tréteaux funèbres,
Que Dieu pardonne à leurs âmes !

Plouaret.